

L'église d'ARVERT en SAINTONGE

*Texte intégral de Charles CONNOUË
Photos de Michel ROCHAT et Alain DELIQUET*

Les photos sur ce site peuvent être utilisées exclusivement à des fins non commerciales après autorisation et sous réserve de mentionner la source: "Site Belle Saintonge"

Commune du Canton de la Tremblade, Arrondissement de marennes (à 4 kilomètres au sud de la Tremblade)

Arvert, autrefois, "île d'Armotte", possède une église bâtie sur une souche très ancienne ; mais les quelques éléments qu'elle a pu conserver (uniquement en façade), après sa ruine par les protestants, au XVI^e siècle, accusent le XIII^e à son début.



Elle dresse son sobre clocher carré, reconstruit, surmonté d'une flèche en ardoise, au centre d'un antique bourg qui a donné son nom à la région s'étendant, entre l'embouchure de la Gironde et le chenal de la Seudre, depuis Saujon jusqu'à Maumusson et l'océan. Toute la partie Ouest de cette longue presqu'île est couverte d'une splendide forêt de pins, qui a définitivement fixé les dunes de sable sur lesquelles elle s'élève.

Autrefois, " les dunes marchaient en Arvert". Au cours de leur cheminement elles ont fait disparaître de nombreux hameaux, des villes même disent certains. C'est ainsi que vers le sud, a entièrement disparu une chapelle, dont le nom seul demeure : Notre-Dame de Buse, mais dont on ignore l'emplacement exact. (*voir note 1*) Une cité problématique vers la côte de Terre-Nègre ou de Palmyre aurait eu le même sort. Vers le nord, subsiste aux environs de Ronce, le souvenir d'une agglomération d'une certaine importance : Anchoine, dont on a retrouvé des vestiges.

L'église d'Arvert n'a conservé de sa construction, ou reconstruction du XIII^e siècle, que deux beaux massifs de sept colonnes formant contreforts à chaque angle de la façade. Ces colonnes montent jusqu'au sommet de l'ancien second étage ou elles s'épanouissent en chapiteaux travaillés portant sur leurs tailloirs une deuxième rangée de colonnes, plus petites et courtes. Six des grosses colonnes, trois



de chaque côté, sont vers le bas, coupées par des chapiteaux à crochets.

Au-dessous d'une petite fenêtre triflée et de quelques modillons assez frustes, une porte à quatre rainures ogivales, sans autre décoration qu'un arc Tudor, ouvre sous la tribune et donne accès à une vaste nef, couverte d'un cintre surbaissé (en matériaux légers) Deux chapelles de construction récente forment transept devant une abside semi-circulaire moderne.

L'église d'Arvert est dédiée à Saint-Étienne (Invention)

Fin du texte de *Charles CONNOUË*

Les églises de SAINTONGE
livre 1 épuisé

édition: R.DELAVAUD (Saintes)

avec leur aimable permission

1- De la chapelle ND de Buse il reste le bénitier visible dans l'église des Mathes. L'emplacement de la chapelle est mentionné par une pancarte dans la forêt de la Coubre. Cette chapelle faisait partie d'une léproserie ; le sable a envahi les lieux et seul le clocher de la chapelle émerge sous forme d'un tas de pierres. .



Here is what remains from the bell tower of the church of BUSE.



"Faisons parler
les chapiteaux
d'ARVERT"

Ces chapiteaux de
réemploie se trou-
vent à hauteur
d'homme à l'exté-
rieur et en façade
aujourd'hui.





Un visage d'apparence sympathique avec une crinière en forme de cœur ! Il pourrait s'agir de Richard cœur de lion ou bien du symbole du chrétien qui s'engage pour combattre ses vices?



Taillés dans un seul bloc le visage à crinière précédent, ce feuillage renversé et une tête écoutant un serpent sortant de sa bouche.

(Le feuillage inversé exprime le contraire du renouveau spirituel)

Le visage qui écoute et se nourrit du serpent évoque celui qui est enfermé dans le vice.

Rien de sympathique pour Richard !



Communément appelée "le sarrasin" ce visage à barbe bifide et chevelure en forme de cornes. Probablement Saladin? ou bien le symbole du mal ou de l'infidèle ?

Est-ce l'illustration du choix du chrétien: celui de s'engager et combattre pour sauver son âme ou bien d'écouter le Malin et être infidèle à Dieu ?

S'il y a un rapport avec les exactions de Richard cœur de lion en Saintonge ce serait Richard considéré comme un barbare.



(Le feuillage inversé exprime le contraire du renouveau spirituel)

Voici la photo du baptistère aujourd'hui au château de la GATAUDIERE qui représente le même symbole mais à l'endroit cette fois.

C'est là le symbole de la deuxième vie qu'inaugure le baptême.

L'ensemble du groupe de sculptures se lisant de gauche à droite Le sculpteur montre d'abord un homme qui se sent fort comme un lion puis un symbole inverse du renouveau puis il explique que ce chrétien s'il écoute le mauvais conseiller deviendra semblable à un bouc et perdra le bénéfice du ciel et de la vie éternelle.

D'ordinaire les sculpteurs montrent le cheminement vers la conversion spirituelle. Ici se serait l'inverse donc une illustration pour rester vigilant ou rappeler le choix de vie!

Sur le chapiteau à droite du portail l'âme se fait dévorer par les deux bouts! C'est la suite logique: cette âme est perdue pour l'éternité!

Cela semble cohérent ! Le sculpteur montre qu'il faut être vigilant pour ne pas être sous l'emprise du Malin C'est la lecture au deuxième degré, mais se serait à lire aussi au premier degré:

Il y a t'il un lien avec un épisode des croisades et cette sculpture qui fait penser à Richard cœur de lion ?

Que se passe t-il a cette époque: Vers 1168 Richard cœur de lion est désigné duc d'Aquitaine par Aliénor il vient alors en Aquitaine et essaie de soulever les seigneurs sans succès et il se réfugie dans Saintes.

1169 Saladin devient vizir d'Égypte.

29 déc. 1170 assassinat par le roi d'Angleterre de Thomas Becket.

1174 Les villes de Saintonge sont ruinées , les campagnes dévastées, maisons brûlées, vignes arrachées, arbres abattus. Henri II n'aime pas les Saintais. La ville ne recevra de privilèges qu'en 1199...Pendant ce temps Aliénor est assignée à résidence par son roi et mari le même Henri II.

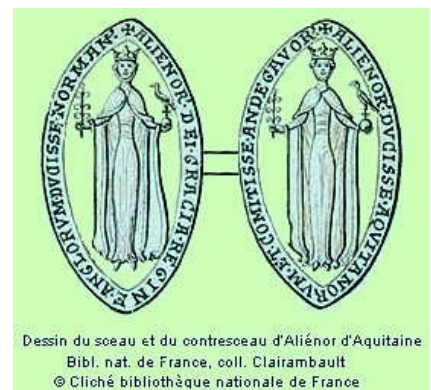
1187 Saladin prend Jérusalem.

Vers 1190 (troisième croisade (1189-1192)

1190: Philippe roi de France et Richard roi d'Angleterre qui règne aussi sur la Saintonge partent pour la troisième croisade et se rencontrent à Vézelay le 1 Juillet 1190. Ils se donnent rendez-vous à Messine, Philippe passera par Gênes pour y embarquer et Richard descend jusqu'à Marseille pour y attendre sa flotte. Richard est accompagné des Seigneurs de Saintonge. Philippe arrive à Messine le 17 Septembre et Richard le 23 suite à une tempête qui le détourna sur Chypre. Le roi de France fait appeler sous sa tente tous les barons d'Aquitaine qui s'étaient croisés avec Richard et les somme de combattre sous sa bannière. Geoffroy de Rancon et le vicomte de Châteaudun parlant au nom de tous font alors serment d'accomplir la croisade sous la bannière de France. Richard abandonné de ses vassaux jure de les dépouiller de leurs châteaux et biens.



Le gisant d'Aliénor à Fontevraud et ci-contre son sceau avec cette feuille semblable à la feuille du chapiteau et du baptistère.



Dessin du sceau et du contresceau d'Aliénor d'Aquitaine
Bibl. nat. de France, coll. Clairambault
© Cliché bibliothèque nationale de France

1191: Richard et Guy s'unissent et reprennent SAINT JEAN d' ACRE mais le comte de Flandres y est tué ce qui décidera Philippe à rentrer trois mois après son arrivée mais Richard reste poursuivre la croisade.

1192 Richard conquiert Chypre et se marie avec Bérengère de Navarre. Il conquiert Jaffa. Philippe Auguste et Jean sans terre -frère de Richard- s'entendent pour partager les biens de Richard pendant son absence.

Richard repousse Saladin à Jaffa. Il se hâte de conclure une trêve avec Saladin pour rentrer car il a appris que l'on est en train de le dépouiller. Une trêve de 3 ans est signée. Les croisés conservent les villes de Tyr à Jaffa et la liberté d'accès des pèlerins aux saints lieux et Jérusalem est à Saladin.

C'est en août 1192 que Richard Cœur de Lion décide de rentrer de la troisième croisade. Il a l'imprudence de passer par les terres de Léopold d'Autriche, qui, probablement "conseillé" par le roi de France Philippe Auguste, le capture et le livre à l'empereur Henri VI qui exige une rançon considérable. Le Pape intervint sans résultat et excommunia l'empereur.

1194: Captivité de Richard par le Duc d'Autriche durant 2 ans. Les premières imitations en langue d'oïl des poèmes des troubadours datent de la seconde moitié du XIIe siècle. Ce sont les cours de Marie de Champagne et de Richard Cœur de Lion qui semblent avoir été les plus accueillantes pour les poètes courtois. Du roi Richard (mort en 1199) se sont d'ailleurs conservés quelques poèmes, notamment la rotouenge écrite dans sa captivité allemande, et où il se plaint de ne plus avoir d'ami qui œuvre pour sa libération.

ALIENOR verse l'exorbitante rançon de 100000 marcs d'argent et libère Richard en 1194 lequel regagne l'Angleterre pour préparer la guerre contre le roi de France. Richard se réconcilie d'avec Jean sans terre. ALIENOR se retire à FONTEVRAUD.

1194: Victoire du roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine Richard Ier Cœur de Lion sur l'arrière-garde du roi de France Philippe II Auguste à Fréteval et conquête d'Angoulême. Richard punit ses vassaux et se venge des rivaux mais le peuple ne suit pas les Seigneurs contre Richard. Richard à la tête d'une armée de Brabançons fond sur Taillebourg où il assiège Geoffroy de RANCON. Geoffroy capitule après un long siège et Richard lui confisque ses terres et son Château. De même à Marcillac et dans les autres châteaux lui appartenant. Le 22 juin 1194 Richard écrit à son ministre l'archevêque de Cantorbéry que toutes les terres de Geoffroy de Rancon ainsi que la ville d'Angoulême et de Châteauneuf sont en sa possession.

Dans ce contexte

se serait Richard cœur de lion qui serait représenté à gauche avec sa crinière en forme de cœur, avec peut-être un clin d'œil pour le sceptre d'Aliénor en forme de rameau feuillu. Elle a ponctionné probablement le peuple et l'Église pour pouvoir payer la rançon. Le personnage écoutant le serpent serait aussi Richard, et le "sarrasin" à droite encore Richard, le pillard de la Saintonge comme le sont les infidèles en terre sainte.



A voir également sur la façade de l'église d'ARVERT ce modillon, magnifique portrait de femme dont la ressemblance avec le visage du gisant d'Aliénor à Fontevraud est frappante:



Le gisant d' Aliénor qu'elle a commandé elle-même !

Elle lit sans doute un hommage d'un de ses troubadours préféré....qui vantait sa beauté!

Bernart de Ventadorn peut-être...ou bien un livre d'heures puisqu'elle s'est retirée à Fontevraud ?

Voilà les chapiteaux ont bien parlé ...

et si la balade historique vous a mis en haleine, lisez donc une vie d'Aliénor

qui avait déjà 5 biographes de son vivant....



Aux alentours:

Le Musée maritime de La Tremblade (à 4 Km)

Le Zoo de La Palmyre _ prévoir la journée (à 6 Km)

Le Château de la Gataudière près de Marennes (à 10 Km) ou l'on peut voir le baptistère du XIIe.

Le village pittoresque de MORNAC (à 7 km)

Les parcs à huîtres vers la SEUDRE _ ou visite guidée: les taillées piétonnes _

L'église de MORNAC (voir sur ce site)

Les plages de RONCES-les-Bains à Saint Georges de Didone (à 6 ou 10 km)

La forêt de la COUBRE (à 6 km)

Le phare de la COUBRE (à 8 km)

Le phare de CORDOUAN au départ de ROYAN (à 14km)

ROYAN (à 14 km)

SAUJON et ses 4 chapiteaux romans à 15 km (voir sur ce site)

Fort LOUVOIS à BOURCEFRANC (à 12 km) (voir sur ce site)

La citadelle du CHÂTEAU à OLERON (à 17 km) (voir sur ce site)